

À PROPOS D'UNE STATUE D'HERCULE DÉCOUVERTE À SARMIZEGETUSA

Lors de la campagne de fouilles de 1978 effectuées dans la zone du temple dédié à Junon, Diane et Hercule, fut trouvé un fragment de statue en marbre que D. Alicu, C. Pop et V. Wollmann signalèrent aussitôt dans leur catalogue paru peu de temps après¹ (fig. 1, a-b). Il s'agit d'un fragment de jambe gauche, conservée entre la mi-cuisse et le cou-de-pied, avec la partie de socle correspondante, mesurant actuellement 1,06 m., dont 0,11 m. le socle.

La statue réalisée dans une marbre blanc-grisâtre à gros cristaux brillants, provenant probablement des carrières de Bucova, devait représenter un personnage masculin nu, de taille supérieure à la naturelle, qui se tenait debout, en appui sur la jambe gauche. Celle-ci est étayée par un tronc d'arbre le long duquel pend la dépouille d'un fauve, certainement d'un lion. La jambe est vigoureuse, avec une musculature fortement développée; les muscles puissants de la cuisse forment un bourrelet saillant au-dessus du genou.

Le tronc noueux le quel s'appuyait la statue est marqué de simples bosses entourées d'un canal indiquant les noeuds des branches. Le trépan cerne la jambe et la léonté, les séparant de l'élément de soutien. A l'origine la statue était polie — des traces subsistent encore sur la jambe.

Un trou de tenon à profil rectangulaire, ménagé dans le socle au niveau du pied, devait sceller la statue sur une base aujourd'hui disparue.

La musculature vigoureuse de cette jambe et, surtout, la présence de la léonté, permettent de supposer qu'elle appartenait à une statue d'Hercule. Les deux éléments servant de point de départ à l'étude typologique sont, tout d'abord, l'appui sur la jambe gauche et le tronc de soutien accolé à celle-ci.

Il faudrait donc exclure l'hypothèse d'un Hercule de type Farnèse² (fig. 2), réplique d'un original en bronze du milieu du IV^e siècle av. n. è., où le héros portait sur la jambe droite et s'appuyait lourdement sur la massue placée au creux de l'épaule gauche. Dans le document de Sarmizegetusa le rythme est inversé et on ne retrouve plus ni le „spielbein“ du pied gauche avancé, ni la massue posée sur un rocher.

Il existe plusieurs types d'Hercule figuré au repos, en appui sur la jambe gauche contre un tronc, qui évoquent l'attitude de notre fragment. Ainsi, une statue d'Hercule du Musée des Thermes à Rome, connue sous le nom d'Hercule Ludovisi³ (fig. 3) — copie romaine dérivée d'un prototype lysippique — présente

¹ D. Alicu, C. Pop, V. Wollmann, *Monuments Sarmizegetusa*, B. A. R. — I. S., 55, 1979, n° 40, a, p. 76, pl. X.

² Ruesch, *Mus. Naz. Napoli*, 1911, n° 280, p. 90; Johnson, *Lysippos*, 1927, pp. 197—200; Ch. Picard, *Man. Sculpture*, IV, 2, 1963, pp. 587—590.

³ R. Paribeni, *Mus. Naz. Romano*, 1924, n° 155 (inv. n° 8573), p. 114; Reinach, *Rép. Stat.*, V, 1, 1924, p. 80, 9. Le grand bronze du Musée des Conservateurs reproduit le même type, mais sans léonté et bien sûr, sans l'élément de soutien: Stuart-Jones, *Cat. Capitol*, 1912, n° 5, pl. 113; Mustilli, *Mus. Mussolini*, 1939, n° 2, p. 15, pl. XV, 51—52.

le même appui à gauche, la jambe droite écartée, le genou pointé latéralement. Le bras droit tient la massue près de la jambe; la léonté jetée sur l'avant-bras gauche retombe sur l'élément de soutien. Le torse est de face et la tête, au visage imberbe, tournée à droite.

Au Musée du Louvre, une statuette d'Hercule jeune⁴ (fig. 4), reproduisant probablement un type statuaire du style lysippique, offre le même rythme. La dépouille du fauve chevauche l'avant-bras gauche et la main tient la poignée de la massue qui se dressait vers l'épaule.

Un autre Hercule, conservé à la Villa Doria Pamphilj⁵ (fig. 5), variante du type Lansdowne⁶, dont l'original est attribué à Scopas, permet de retrouver à la fois l'appui à gauche et le tronc de soutien sur lequel descend la léonté. La tête au regard pathétique, tournée à droite, est recouverte de la dépouille du lion qui se noue sur la poitrine; elle couvre le dos et vient ensuite se replier sur l'avant-bras gauche pour tomber le long du tronc d'appui. Le bras droit baissé tenait probablement un carquois qui prenait appui sur la cuisse, tandis que le bras gauche fléchi au coude, tient la massue qui repose sur l'épaule. Un Hercule de la Ny Carlsberg Glyptotek de Copenhague⁷ (fig. 6), travail éclectique romain qui emprunte des éléments de la sculpture lysippique et scopasique, offre le même schéma général: même attitude de la tête et même disposition de la léonté que l'exemplaire de la Doria Pamphilj.

Au Metropolitan Museum de New-York⁸ (fig. 7), une statue d'Hercule dérivée d'un modèle du début d'époque hellénistique, présente, malgré d'importantes restaurations, une silhouette semblable, au repos à gauche, la tête barbue, coiffée de la léonté.

S. Reinach signalait un Hercule jeune de la collection Hope (Deepdene)⁹ (fig. 8), dont la tête rappelle les oeuvres de Scopas; le corps, par la pose et le modelé, fait sentir l'influence de Polyclète. On retrouve ici l'appui sur la jambe gauche étayée par un élément de soutien. Le bras droit tient la massue pointée vers le bas sur la hure d'un animal, probablement un taureau.

Sur une statue conservée au Vatican¹⁰ (fig. 9), qui reprend l'attitude et les proportions praxitéliennes, le héros apparaît sous les traits d'un jeune homme au visage glabre, reposant sur la jambe gauche, accolée à un tronc d'arbre. Le bras droit baissé tient la massue posée à terre, derrière le pied droit. La dépouille du lion est nouée, comme une nébride, à l'épaule droite, la tête du fauve retombant sur la poitrine; elle couvre partiellement le torse et passe pardessus l'avant-bras gauche tendu, pour descendre ensuite le long du tronc de soutien.

⁴ Charbonneaux, *Sculpt. Louvre*, 1963, n° 3083, p. 59.

⁵ Calza, *Villa Doria Pamphilj*, 1977, n° 50, pp. 61—62, pl. XXXIII.

⁶ Michaelis, *Marbles Gr. Britain*, 1882, p. 451, f. l'attribut à Lysippe. Furtwängler, *Meisterwerke*, 1893, p. 297, fig. 125, rapporte la statue à Scopas; voir aussi Johnson, *op. cit.*, p. 198. Pour la liste complète des répliques voir S. Howart, in *Publications of Paul Getty Museum*, I, 1966, p. 30, sqq.

⁷ F. Poulsen, *Cat. Ny Carlsberg Glyptotek*, 1951, n° 253 (inv. n° 484), pp. 190—191; Bill, *Ny Carlsberg*, 1907, pl. XVIII.

⁸ Richter, *Metropolitan Mus.*, 1953, p. 142, pl. 122, a.

⁹ S. Reinach, *R. A.*, VI, 1917, pp. 460—461 et *Rép. Stat.*, V, 1, p. 81, n° 6; P. E. Arias, *Skopas*, 1952, pp. 104—108, pl. 2, fig. 6—7; voir aussi l'article de L. Todisco, *Un frammento di statua al Museo di Lecce e i tipi di Eracle e Melpomene con la testa taurina sotto la clava*, in *Arch. Class.*, 31, 1979, p. 142, n° A, 1, qui le rapproche du type Boston (cf. infra n. 11, fig. 10).

¹⁰ Amelung, *Vatican Mus.*, II, 1908, Galleria delle Statue, n° 256, p. 425, pl. 48.

L'exemplaire de Sarmizegetusa pourrait aussi se rattacher à un autre type d'Hercule représenté par une statuette en marbre du Musée de Boston¹¹ (fig. 10). Elle révèle, en effet, plusieurs éléments de concordance: le héros est représenté en appui sur la jambe gauche contre un élément de soutien; l'avant-bras gauche tendu en avant est recouvert de la peau de lion, dont un pan descend sur le tronc jusqu'au niveau du genou; le bras droit baissé, tient la massue posée verticalement à terre. Le torse est de face, tandis que les épaules marquent un léger mouvement de rotation vers la gauche. La tête barbue est tournée de profil à gauche, le regard dirigé vers le bas.

Il s'agit là d'une réplique d'époque romaine inspirée d'un prototype grec remontant à la moitié du V^{ème} siècle av. n. è., attribué généralement à Myron¹². Il fut souvent reproduit non seulement pour des statues de culte ou des ex-voto, mais aussi pour des statues-portraits, comme en témoigne l'exemplaire du Musée du Prado¹³ (fig. 11), qui, avec quelques variantes, reproduit le même schéma.

Une statuette provenant du théâtre de Leptis Magna¹⁴ (fig. 12), s'inspirant du même archétype grec, présente, elle, une variante dans la pose de la main droite qui s'appuie ici sur le haut de la cuisse; la massue est posée sur la tête d'un taureau, contre le pied droit.

Sur une autre statue de Copenhague¹⁵ (fig. 13) — travail romain qui reprend, lui aussi, des éléments de la sculpture classique de la fin du V^{ème} siècle av. n. è. — Hercule est représenté avec le même rythme d'appui à gauche, mais la tête est tournée de profil à droite et recouverte de la dépouille du lion; les deux pattes avant se nouent sur la poitrine et un pan chevauche l'avant-bras gauche qui tenait la massue dressée vers l'épaule.

Cependant, l'état trop fragmentaire de l'Hercule de Sarmizegetusa ne permet pas de préciser auquel des types rappelés plus haut il pourrait se rattacher directement.

Si nous admettons, avec les auteurs du catalogue déjà cité, que d'autres fragments trouvés dans le même périmètre¹⁶ (fig. 14) puissent appartenir à cette statue

¹¹ Caskey, *Mus. Boston*, 1925, n° 64, pp. 133—134.

¹² Ch. Picard, *Man. Sculpture*, II, 1, 1939, p. 246, n. 5; voir aussi Caputo, *Traversari, Scult. del teatro di Leptis Magna*, 1976, p. 26 avec bibliographie complète. D'autre part, Arias, E. A. A., V, 1963, pense qu'il s'agit là d'une oeuvre néoattique.

¹³ Blanco, *Escult. Prado*, 1957, n° 101 — E, pl. XLVIII.

¹⁴ Caputo, *Traversari, op. cit.*, n° 6, pl. 5.

¹⁵ F. Poulsen, *op. cit.*, n° 257 (inv. n° 504), p. 192; *Bill. Ny Carlsberg*, 1907, pl. XVIII. Le rythme de cette statue rappelle celui de l'Hercule portant Télèphe conservé au Musée du Louvre, adaptation d'une oeuvre du IV^{ème} siècle av. n. è.; une différence notable toutefois dans l'attitude de la tête qui, sur l'exemplaire du Louvre, est relevée; cf. Charbonneaux, *op. cit.*, n° 75, pp. 80—82.

¹⁶ Ces fragments figurent dans le catalogue au n° 40, respectivement:

40, b: fragment de jambe droite nue, conservée du dessous du genou jusqu'au-dessus de la cheville; hauteur: 0,33 m.; diamètre maximal: 0,103 m.; diamètre minimal: 0,096 m.

40, c: partie droite d'un torse masculin nu, conservée depuis la base du cou jusqu'au-dessus du sein droit; hauteur: 0,30 m., diamètre du cou à la base: 0,165 m.

40, d: fragment de bras gauche nu compris entre l'épaule et le coude; hauteur: 0,275 m.; diamètre maximal du bras: 0,110 m.

40, e: deux fragments de marbre, identifiés par les auteurs du catalogue comme étant les deltoïdes d'Hercule, mesurant: le premier: 0,20×0,13 m., le second: 0,185×0,13 m.

d'Hercule, il faudrait exclure l'hypothèse d'une identification avec l'exemplaire de la Villa Doria Pamphilj, ceux de la Ny Carlsberg Glyptotek, celui du Métropolitain Muséum, ainsi que la statue du Vatican, où le torse est partiellement recouvert par la léonté.

Dans ce cas, notre document serait une réplique du type lysippique, comme l'Hercule Ludovisi ou celui du Louvre, ou bien, une réplique du modèle myronien tel qu'il apparaît sur les statuettes de Boston et de Leptis Magna, ainsi que sur la statue-portrait de Madrid, ou encore, peut-être, une variante polyclète-scopasique comme la statue de l'ancienne collection Hope.

Il faut néanmoins avancer avec une certaine réserve l'hypothèse de l'origine commune de ces fragments, car la similitude des marbres employés et la proximité relative des lieux de la découverte ne constituent pas des arguments suffisants¹⁷.

On peut espérer que des prochaines fouilles pratiquées dans le même secteur puissent peut-être nous livrer des fragments plus concluants, nous aidant ainsi à déterminer avec plus de précision le type de l'Hercule de Sarmizegetusa.

Notons toutefois, le travail soigné de notre document qui ne manque pas de vigueur. Les traces de polissage et l'emploi du trépan laissent supposer une datation au cours du II^{ème} siècle ap. n. è., probablement d'époque antonine¹⁸.

LILIANA MARINESCU-NICOLAJSSEN

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

D. Alicu, C. Pop, V. Wollmann, *Monuments Sarmizegetusa*, B. A. R. — I. S., 55, 1979 = D. Alicu, C. Pop, V. Wollmann, *Figured Monuments from Sarmizegetusa*, British Archaeological Reports — International Series, 55, Oxford, 1979.

Amelung, *Vatican. Mus I*, 1903; II, 1908 = W. Amelung, *Die Sculpturen des vaticanisches Museums*. (Berlin) I — Braccio nuovo, Galleria lapidaria, Museo Chiaramonti, Giardino della Pigna, 1903. II — Belvedere, Sala degli Animali, Galleria delle Statue, Sala dei Busti, Gabinetto delle Maschere, Loggia scoperta, 1908.

Blanco, *Escult. Prado*, 1957 = A. Blanco, *Museo del Prado, Catalogo della Escultura*. Madrid, 1957. I — Esculturas clasicas. II — Esculturas, copias e imitaciones de las antiguas (siglos XVI—XVII).

Calza, *Villa Doria Pamphilj*, 1977 = R. Calza, M. Bonanno, G. Messineo, B. Palma, P. Pensabene, *Antiquita di Villa Doria Pamphilj*, Roma, 1977.

Caputo, Traversari, *Sculpt. del teatro di Leptis Magna*, 1976 = G. Caputo, G. Traversari, *Le sculpture del teatro di Leptis Magna*, Roma, 1976.

Caskey, *Mus. Boston*, 1925 = L. D. Caskey, *Museum of Fine Arts, Boston. Catalogue of Greek and Roman sculpture*. Cambridge, Mass., 1925.

Charbonneaux, *Sculpt. Louvre*, 1963 = J. Charbonneaux, *La sculpture grecque et romaine au Musée du Louvre*. (Guide du visiteur. Paris, 1963).

¹⁷ Le marbre utilisé aussi bien pour la jambe gauche (fig. 1, a-b) que pour les autres fragments, est un marbre local, blanc-grisâtre à gros grains, provenant des carrières de Bucova, à une douzaine de kilomètres de Sarmizegetusa; c'est la matière première de la majorité des sculptures trouvées sur ce site.

Seul les dimensions du torse peuvent éventuellement correspondre à celles de la jambe.

¹⁸ On sait que le héros grec, devenu dieu romain, jouit d'une vénération particulière sous le règne de Commode, comme en témoigne le buste de l'empereur représenté avec les attributs d'Hercule, au Musée des Conservateurs; mais il serait hasardeux de vouloir dater l'Hercule de Sarmizegetusa, beaucoup trop fragmentaire, du temps de ce dernier empereur de la dynastie antonine.

E. A. A. = *Enciclopedia dell'Arte Antica, Classica e Orientale*, Roma, 1958—1966.

Furtwängler, *Meisterwerke*, 1893 = A. Furtwängler, *Meisterwerke der griechischen Plastik*, Leipzig—Berlin, 1893.

Johnson, *Lysippos*, 1927 = F. P. Johnson, *Lysippos*, Durham — North Carolina, 1927.

Mustilli, *Museo Mussolini*, 1939 = D. Mustilli, *Il Museo Mussolini*, Roma, 1939.
Michaelis, *Marbles Gr. Britain*, 1882 = A. Michaelis, *Ancient Marbles in Great Britain*, Cambridge, 1882.

R. Paribeni, *Mus. naz. Romano*, 1928 = R. Paribeni, *Le terme di Diocleziano e il Museo Nazionale Romano. Roma I ere ed.*, Roma, 1928.

Ch. Picard, *Man. Sculpture*, 1935—1966 = Ch. Picard, *Manuel d'Archéologie grecque. La sculpture*, Paris, 1935—1966. 1 — Période archaïque, 1935; 2 — Période classique V^{ème} siècle, 1939; 3 — Période classique IV^{ème} siècle, 1948; 4 — Période classique IV^{ème} siècle, 2^{ème} partie, 1954; Période classique IV^{ème} siècle, second volume, 1963; 5 — Index des tomes 3 et 5, 1966.

Poulsen, *Cat. Ny Carlsberg Glyptotek*, 1951 = F. Poulsen, *Catalogue of the ancient Sculpture in the Ny Carlsberg Glyptotek*, Copenhagen, 1951. (Texte).

Bill. *Ny Carlsberg*, 1907 = *Billedtavler til Kataloget over antike Kunstvaerker I. Ny Carlsberg Glyptotek*, København, 1907.

R. A. = *Revue Archéologique*.

Reinach, *Rép. Stat.* = S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*. 1 — Ancien fonds du Louvre, Musée de sculpture de Clarac, 1906; 2 — 7000 statues antiques, 1908—1909; 3 — 2640 statues, 1904; 4 — 4000 statues, 1910; 5 — 4760 statues, 1924; 6 — 1350 statues, 1930.

Richter, *Metropolitan Mus.*, 1953 = G. M. A. Richter, *The Metropolitan Museum of Art, Handbook of the Greek Collection*, Cambridge, Mss., 1953.

Ruesch, *Mus. naz. Napoli*, 1911 = A. Ruesch, *Guida illustrata del Museo Nazionale di Napoli*, (compilata per le singole collezioni da D. Bassi, E. Gabrici, L. Mariani, O. Marucchi, G. Patroni, G. de Petra, A. Sogliano), Napoli, 1911.

Stuart Jones, *Cat. Capitol*, 1912 = *A Catalogue of the ancient sculptures preserved in the municipal collections of Rome. The sculptures of the Museo Capitolino*, by H. Stuart Jones and the Members of the British School at Rome, Oxford, 1912.

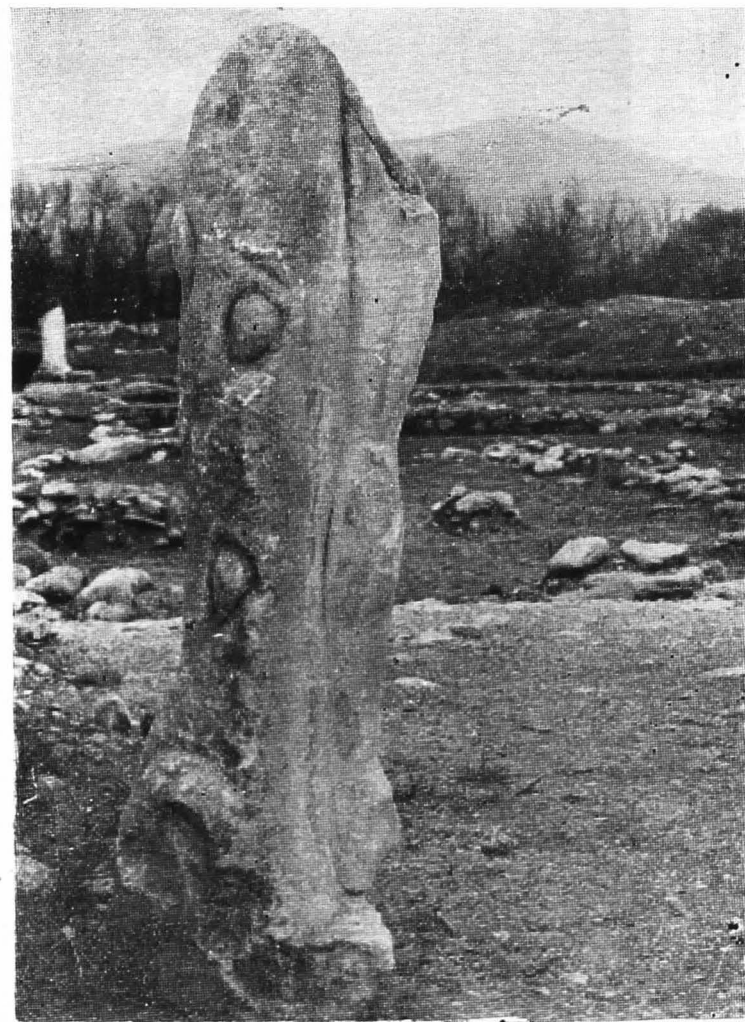
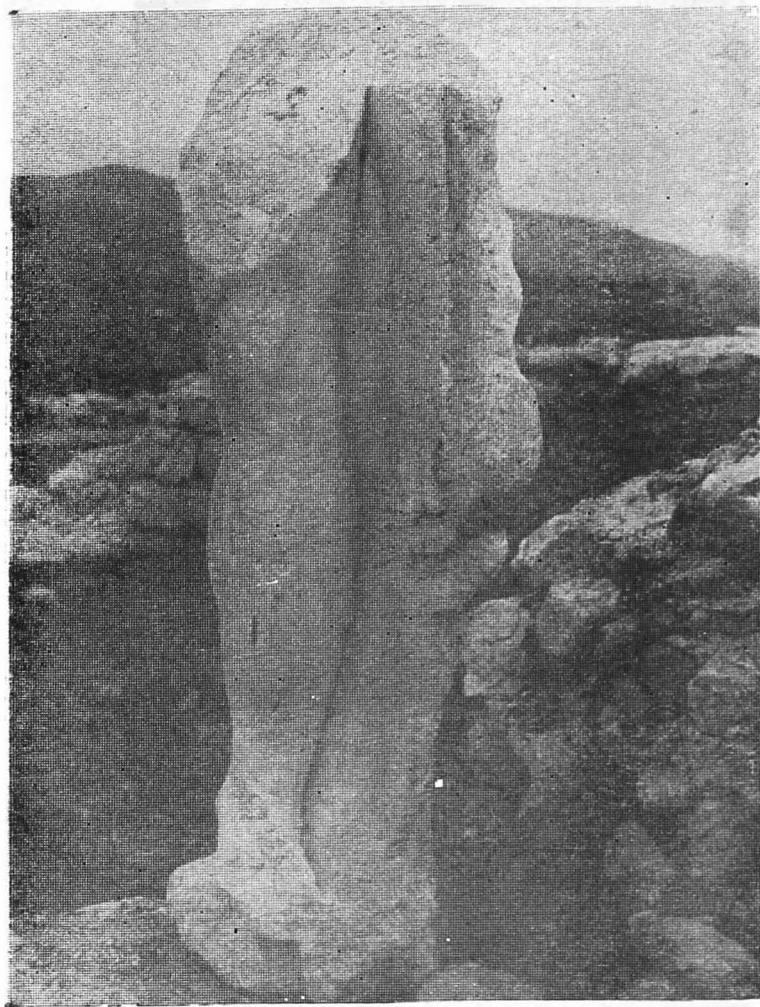


Fig. 1 a—b. Fragment d'une statue d'Hercule, Sarmizegetusa.

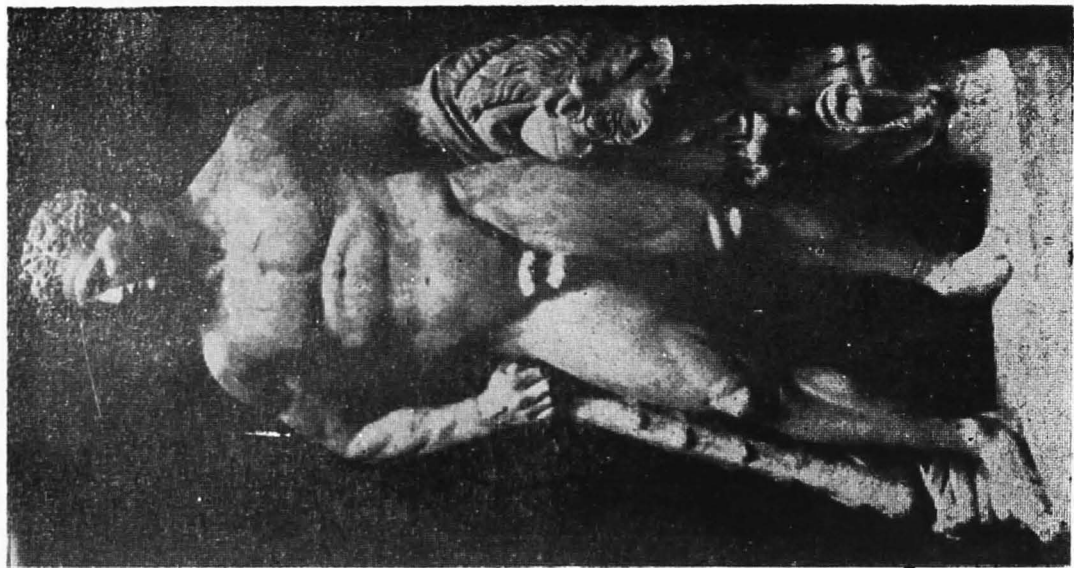


Fig. 3 — Hercule Ludovisi.

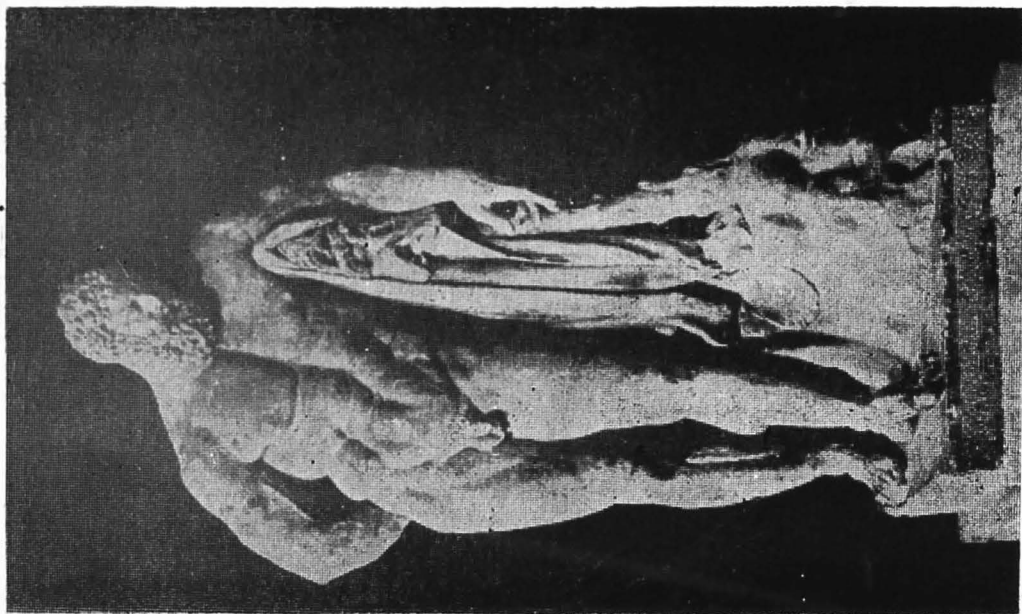


Fig. 2 — Hercule Farnese.



Fig. 4 — Hercule jeune du Louvre.

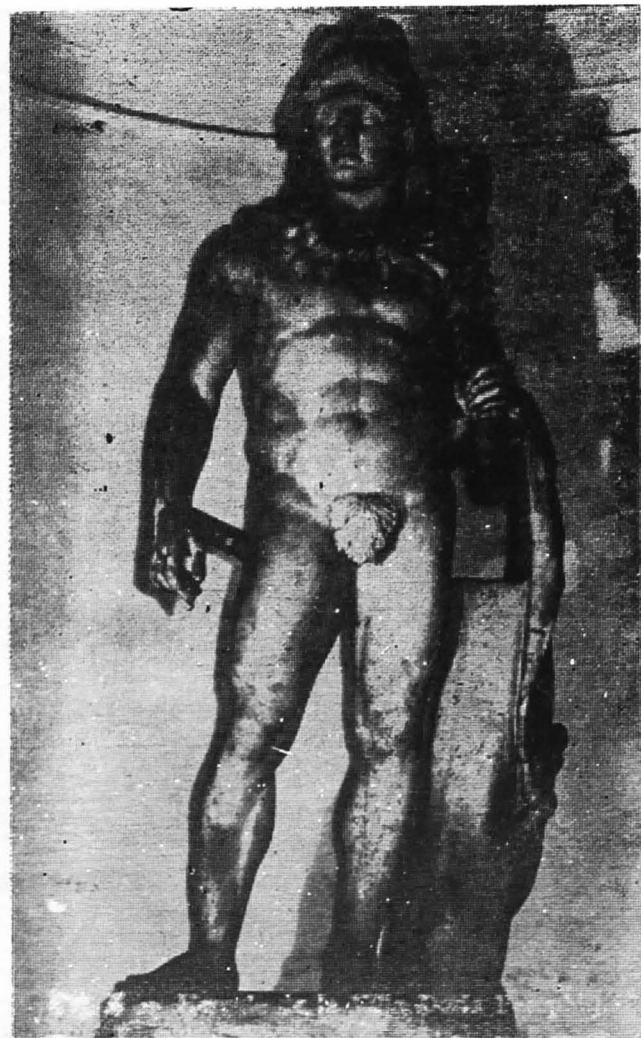


Fig. 5 — Hercule de la Villa Doria Pamphilj.

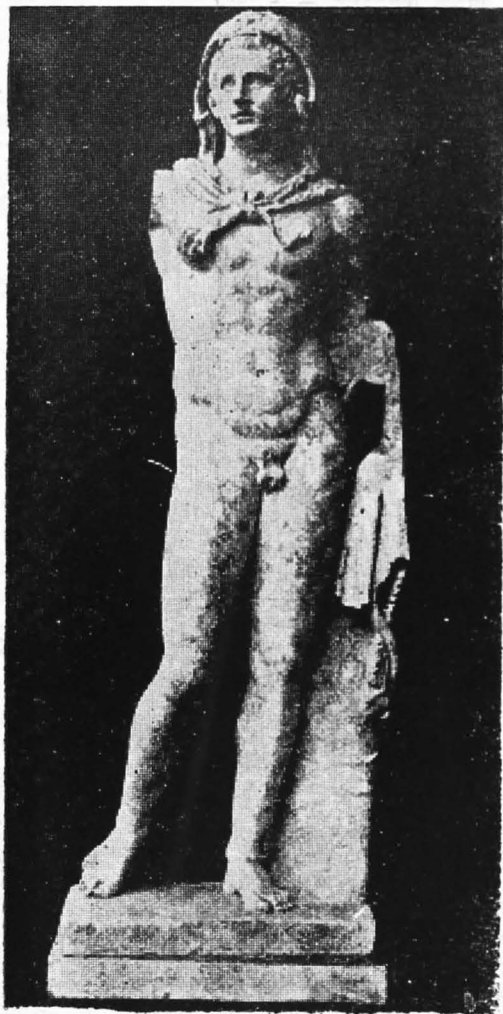


Fig. 6 — Hercule de la Ny Carlsberg Glyptotek.

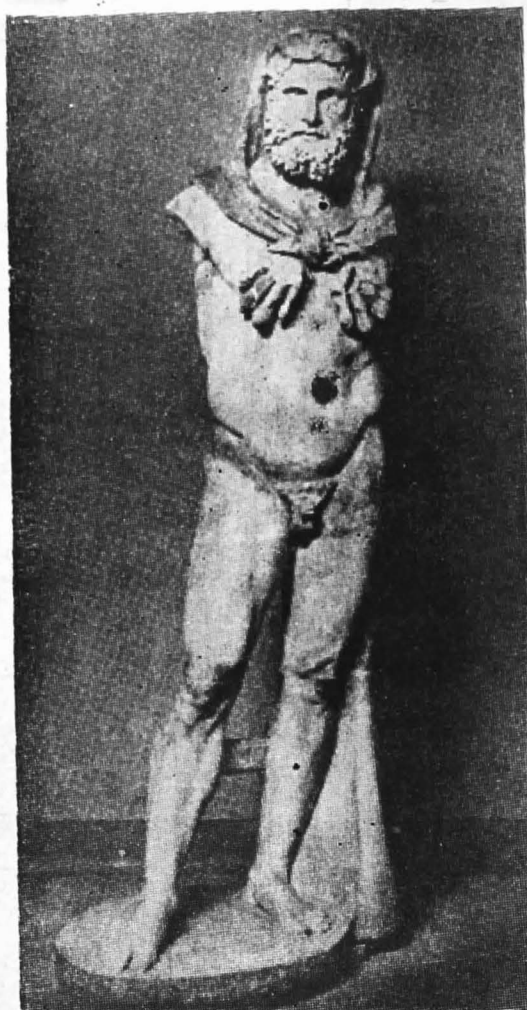


Fig. 7 — Hercule du Métropolitan Museum.

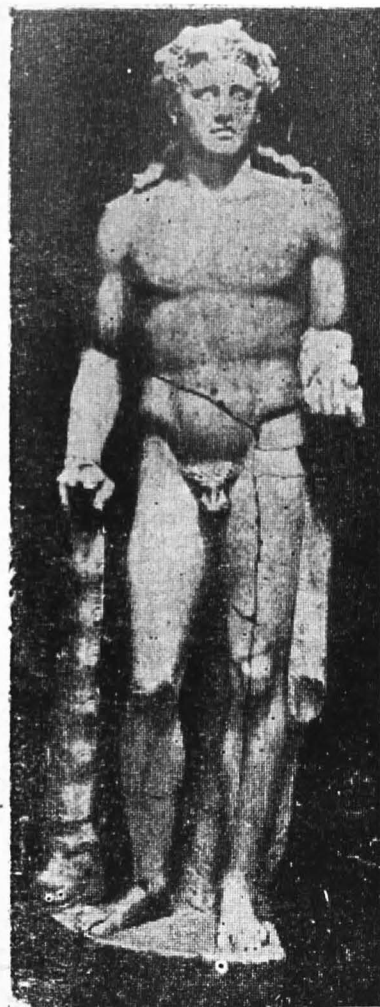


Fig. 8 — Hercule jeune de la collection Hope.

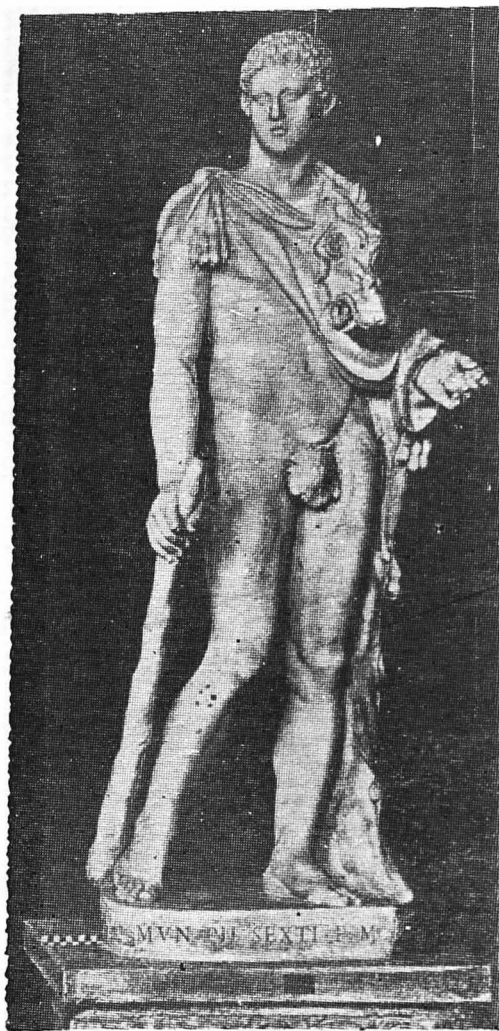


Fig. 9 — Hercule de Vatican.



Fig. 10 — Hercule du Musée de Boston.



Fig. 11 — Hercule du Musée de Prado.

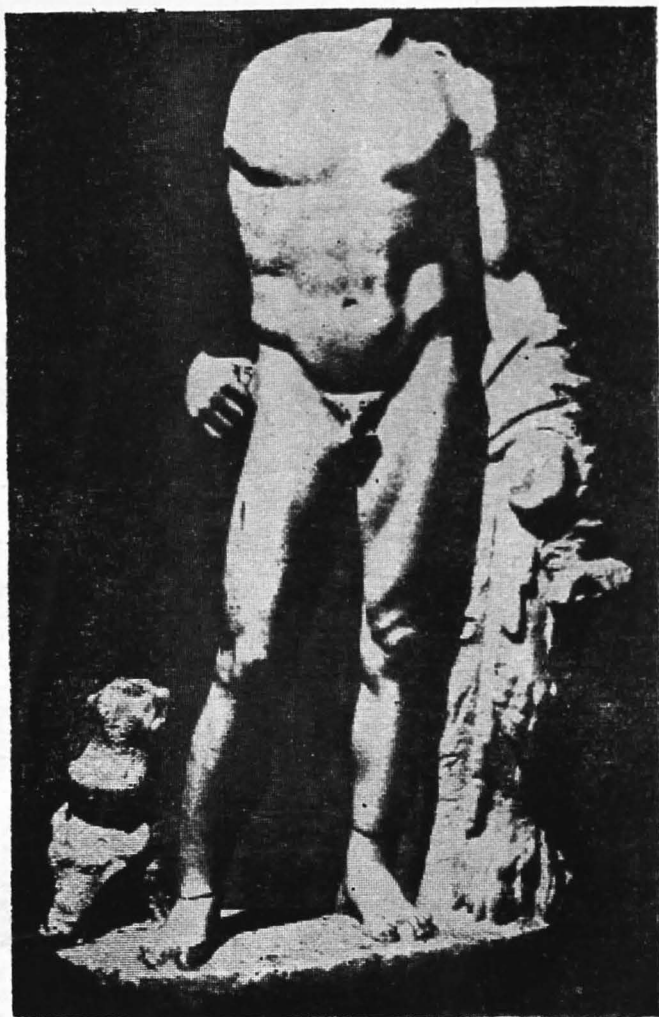


Fig. 12 — Hercule de Leptis Magna.



Fig. 13 — Hercule de Copenhague.

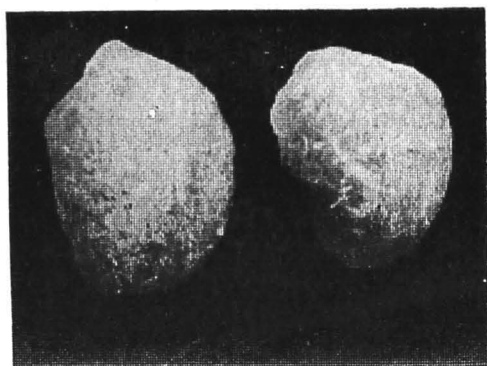
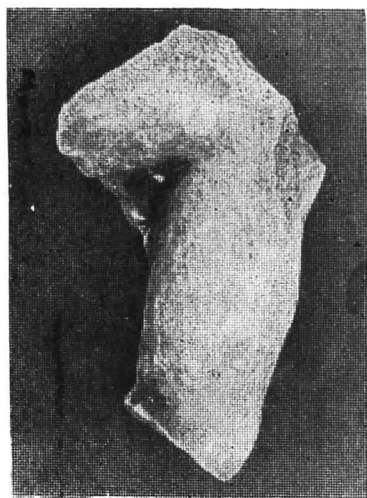
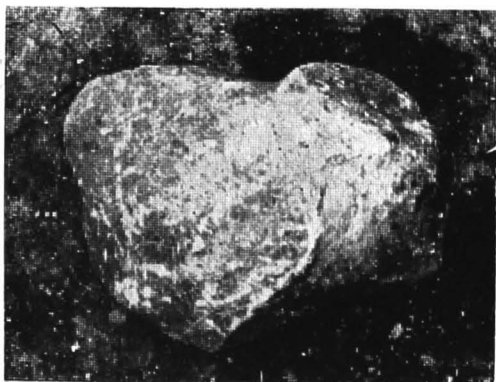


Fig. 14 — Fragments de la statue d'Hercule (?), Sarmizegetusa.